

Caen

## Olympiades des métiers. Une mère raconte la transformation de son fils

OUEST-FRANCE.FR | lundi 26 novembre 2018

529 mots | -



Melveen Anne et sa maman. - Crédit: DR

Son fils, Melveen Anne, a remporté l'or à la finale nationale des Olympiades des métiers de 2017 à Bordeaux catégorie contrôle industriel. Après des doutes sur l'orientation de son fils, Jessie Rahem l'a accompagné dans la préparation. Avec une immense fierté.

Lorsque Jessie Rahem raconte la remise de la médaille d'or de son fils, Melveen Anne, aux finales nationales des Olympiades des métiers, en 2017 à Bordeaux, l'émotion se fait clairement entendre. « Je ne pensais pas ressentir une joie si grandiose dans ma vie », avoue-t-elle. Quelques années plus tôt, cette mère ne pensait pas qu'en aidant son fils à chercher sa voie, celui-ci trouverait un peu plus qu'un métier.

« Avec Melveen en filière générale, c'était un peu compliqué. On a vite compris qu'il était plutôt manuel », raconte-t-elle. Le beau-père de Melveen, Frédéric Rahem, est électricien et l'accueille dans son entreprise pour le stage de troisième. Le choix du jeune homme pour le bac pro électricité se fait aussi simplement que ça. « A son arrivée au lycée Charles Tellier de Condé-sur-Noireau, ses notes ont grimpé. Nous avons su que c'était vraiment ce qu'il lui fallait. L'apprentissage l'a aidé à prendre confiance en lui et à progresser. »

### Un challenge à relever

Sa professeure d'atelier lui propose alors de participer aux Olympiades des métiers. « Melveen n'était pas trop chaud, mais je lui ai dit que ça pouvait être un challenge pour lui. Je l'ai encouragé à se présenter. » Pour le jeune lycéen, que sa mère trouvait un peu timide, en retrait, c'est une révélation. Au-delà de la performance technique, la compétition lui permet de s'affirmer.

« Je n'ai jamais douté de lui, mais les Olympiades lui ont donné confiance et d'oser parler en public. »

Après son BTS en apprentissage au CFAI de Caen, Melveen, qui a aujourd'hui 22 ans, a été embauché en CDI comme installateur de robots soudeurs à Nantes. Aujourd'hui, il a toujours en tête d'évoluer, pourquoi pas travailler dans un bureau d'étude. « Avec les Olympiades des métiers, il a voyagé, fait des rencontres et il y a pris goût ! » reconnaît sa mère.

## Un soutien discret

« Mon aide, ça a été de soutenir son moral, précise Jessie Rahem. Pendant la préparation les jeunes s'isolent : ils ne sortent plus les week-ends. Parfois il lui venait à l'idée que tout ce qu'il faisait ne servirait peut-être à rien et je lui répondais qu'il ne devait pas avoir de regret. Mon rôle était de l'encourager dans les moments de doute et de lui rappeler ses objectifs pour ne pas qu'il flanche. »

La mère et le beau-père de Melveen n'ont pas pu se rendre à Abu Dhabi pour les finales internationales disputées l'an passé. Un regret pour sa mère : « Je pense que ça a joué sur la compétition. »

Melveen n'a pas gagné mais il transmet aujourd'hui ce qu'il a appris.

Alors que la finale nationale des Olympiades à Caen se prépare, Jessie Rahem aimerait que les parents puissent aller sur place, observer les jeunes en pleine réalisation : « C'est génial de voir des jeunes avec autant d'envie ! »

Christine RAOUT.